

### Catherine Jami

Légitimité dynastique et reconstruction des sciences  
Mei Wending (1633-1721)

L'article aborde la question du rôle des sciences dans la construction de l'ordre impérial des Qing en Chine. L'analyse de deux ouvrages de Mei Wending, savant chinois du début de la dynastie mandchoue, éclaire les stratégies que celui-ci met en œuvre pour justifier la reconstruction des mathématiques et l'adoption des méthodes astronomiques occidentales, toutes deux primordiales pour le nouveau pouvoir. En affirmant l'ancrage historique de ces sciences dans la civilisation chinoise, et en reconnaissant l'autorité de l'État en matière de rites, Mei donne une légitimité à la nouvelle dynastie. Il définit un domaine en même temps qui est du ressort du seul spécialiste, travaillant ainsi à construire sa propre identité professionnelle.

Dynastic legitimacy and the reconstruction of the sciences  
Mei Wending (1633-1721)

*This article discusses the role of the sciences in the construction of the imperial order in Qing China. The analysis of two works by Mei Wending, a Chinese scholar of the first decades of Manchu rule, sheds light on the strategies that he used to justify the reconstruction of mathematics as well as the adoption of Western astronomical methods, both of which were of prime importance to the new State. By asserting that the mathematical sciences had their historical roots in Chinese civilisation, and by acknowledging the authority of the State regarding rites, Mei did legitimise the new dynasty. At the same time, he defined a domain in which the specialist had exclusive authority, thus striving to construct his own professional identity.*

### Antonella Romano

Observer, vénérer, servir  
Une polémique jésuite autour du Tribunal des mathématiques de Pékin

Le « Traité sur la préfecture des mathématiques qui est administrée, sur ordre du Roi des Chinois, par le P. Ioannes Adam, profès des quatre vœux de la Société de Jésus » est l'une des principales pièces du dossier « Schall », conservé dans les archives de la Compagnie de Jésus à Rome. Ce mémoire, rédigé en 1649 par le missionnaire portugais de la Compagnie, Gabriel de Magalhães, entend dénoncer l'entrée en fonction d'Adam Schall von Bell, dans l'administration impériale chinoise : la prise en charge du Tribunal des mathématiques, en

cautionnant des pratiques superstitieuses et condamnées par le droit canon, est incompatible avec la mission et l'évangélisation de la Chine. La dénonciation de Magalhães ouvre, dans la province jésuite de Chine, une crise de plus de trente ans, que l'histoire de la Compagnie comme l'histoire des sciences européennes en Chine n'ont pas prise en compte jusqu'à ce jour. À examiner de près ce document, on pourra, d'une part, reprendre à nouveaux frais la question de la place des sciences dans l'espace de la mission, manière aussi de nourrir d'autres réflexions sur l'identité jésuite ou l'activité missionnaire. On pourra, d'autre part, interroger une documentation occidentale qui, par-delà l'incompréhension qu'elle révèle des autres mondes, n'en fournit pas moins des descriptions précises et encore peu étudiées par les historiens des sciences. C'est notamment le cas ici de l'organigramme du Tribunal des mathématiques, donné par Magalhães à la fin de son mémoire.

Observe, venerate, serve

A Jesuit controversy on the Peking Court of mathematics in the 17th century

*The “Treatise on the Prefecture of Mathematics, which is managed, by order of the King of the Chinese, by F. Ioannes Adam, professed of the four vows of the Society of Jesus” is one of the main documents in the “Schall file” preserved at the Roman Archive of the Society of Jesus. This memorial, written in 1649 by the Portuguese Jesuit Gabriel de Magalhães, was intended to denounce Adam Schall von Bell's taking up office in the Chinese civil service : taking charge of the “Court of Mathematics”, which amounted to backing superstitious practices that were condemned by canon law, was incompatible with the task of mission and with the evangelization of China. In the Chinese province of the Society of Jesus, Magalhães' denunciation opened a crisis that was to last for more than thirty years; this crisis has hitherto been taken into account neither by historians of the Society of Jesus nor by historians of European science in China. Close examination of this document enables one to reconsider the issue of the role of the sciences in the missionary field, which leads to a reconsideration of Jesuit identity and missionary activity. Such Western materials, although they reveal their authors' deep incomprehension of other worlds, nonetheless provide detailed descriptions that still await study by historians of science. This is the case, in particular, of the organisation chart of the “Court of Mathematics” appended by Magalhães to his memorial.*

**Federica Morelli**

Entre ancien et nouveau régime

L'histoire politique hispano-américaine du xix<sup>e</sup> siècle

Durant les quinze dernières années, on a assisté à la publication de très nombreux ouvrages sur l'histoire politique hispano-américaine du xix<sup>e</sup> siècle. Ce regain d'intérêt, grâce à l'impulsion du renouvellement méthodologique et conceptuel du politique, a amené les historiens à remettre en cause l'ancienne interprétation selon laquelle l'indépendance et ses idéaux politiques avaient été trahis par les *caudillos*. Les recherches récentes tendent au contraire à souligner le poids de la légalité libérale à l'intérieur des nouveaux espaces politiques. Après un examen rapide des contributions sur l'absolutisme et l'indépendance, l'essai se concentre sur trois questions fondamentales qui traversent les itinéraires les plus importants de l'historiographie de ces dernières années : la citoyenneté politique et la formation de la nation, la violence et les guerres, l'institutionnalisation de l'État.

Between Ancient and New Regime. 19th-century  
Hispanic American political history in the last ten years.

*During the last fifteen years, publications on 19th-century Hispanic American political history have notably increased. The methodological and conceptual renewal of political history has led historians to criticize the traditional interpretation that identified the caudillos as the betrayers of the political ideals of independence. On the contrary, recent researches tend to underline the legacy of the liberal order in the new political spaces. After having quickly analysed the contributions regarding the absolutist and independent periods, the article focuses on three crucial subjects going through the most important historiographical itineraries of the last years: the political citizenship and the creation of the nation, the violence and the conflicts, the institutionalisation of the State.*

**Raul Mordenti**

Les livres de famille en Italie

Les écritures familiales en Italie disposent désormais de coordonnées géographiques et historiques : leur base culturelle et anthropologique résident dans l'aptitude bourgeoise et marchande à écrire et à s'inscrire dans le temps. L'ampleur du phénomène et le nombre remarquable des textes conservés et répertoriés dans la longue durée (du XIII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle) ont incité les chercheurs italiens à s'efforcer de dégager des constantes, à partir des formes discursives et des modèles rédactionnels, permettant à la fois d'identifier une typologie spécifique et de reconnaître l'existence d'un genre à part entière, distinct des autres formes, limitrophes mais non assimilables, de l'écriture domestique et privée. Des traits récurrents ont été ainsi repérés : un livre de famille est un texte mémoriel, tenu au jour le jour, pluriel, multi-générationnel, et concernant essentiellement la famille. Ce qui n'empêche pas de décrire des lignes d'évolution, des tensions et une crise du système à partir du moment où l'enregistrement de l'état civil a été dévolu aux pouvoirs politique ou religieux.

Family books in Italy

*Now family accounts in Italy have geographical and historical coordinates. Their cultural and anthropological basis are to be found in the fact that burghers and merchants could write and inscribe themselves in their own time. Because the phenomenon was so wide-ranging and the number of texts, which were listed and preserved in the long run (from the 13th to the 20th century) was so great, Italian researchers have striven to bring out permanent features from discursive forms and editorial models allowing both the identification of a particular typology and the recognition of a new genre that could be distinguished from other close forms and not assimilated to domestic and private writing. Recurring features have thus been singled out: a family book is a memory text, written day after day by many generations, plural and dealing essentially with the family. But there are lines of evolution as well, tensions and a crisis in the system starting when names and dates of birth began to be recorded by political or religious authorities.*

**Claude Cazalé Bérard et Christiane Klapisch-Zuber**

Mémoire de soi et des autres dans les livres de famille italiens

La conservation et l'étude des écritures privées en Italie s'insère dans une tradition historiographique et littéraire qui correspond notamment au rayonnement de la culture et de la

langue toscane, ce qui, du même coup, a longtemps circonscrit cette production dans les limites de genres mal définis et considérés comme mineurs, tout en lui attribuant – en l'absence d'une approche typologique spécifique – une fonction auxiliaire par rapport aux domaines consacrés par des auteurs majeurs. Il faut donc attendre le xx<sup>e</sup> siècle – et en particulier l'enquête menée depuis les années 1980, par les équipes coordonnées par Angelo Cicchetti et Raul Mordenti – pour que soit entrepris, de façon systématique et à partir de critères homogènes, un traitement des textes repérés dans la longue durée et dans l'ensemble de la péninsule. Les « livres de famille » constituent désormais une catégorie heuristique opératoire et un instrument de travail précieux pour l'anthropologie historique et l'étude de la vie privée dans son articulation avec les réseaux économiques et les institutions publiques, avec les systèmes sociaux, politiques et culturels.

### Memory of the self and of others in Italian family books

*The conservation and study of private accounts in Italy fit into a historiographical and literary tradition notably linked with the influence of Tuscan culture and language. That link has, in turn, limited this written production to the frame of genres which were approximatively defined and considered as minor ones, but, since no particular typological approach was provided, this genre was given an auxiliary function compared to realms consecrated by major authors. It was not before the 20th century – and more precisely before the investigation carried on in the 1980's by teams coordinated by Angelo Cicchetti and Raul Mordenti – that researchers started systematically and methodically listing the texts singled out in the long run and in the whole peninsula. "Family books" now represent an operating heuristic category and a useful tool for historical anthropology and for the study of the way private life is connected to economic networks and public institutions, to sociological, political and cultural systems.*

### Robert Black

École et société à Florence aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles  
Le témoignage des *ricordanze*

L'éducation joua un rôle fondamental dans les familles florentines de la Renaissance : les garçons apprenaient à lire et à écrire pour gérer leurs affaires et leur ménage, tandis que les filles devaient être capables d'utiliser les livres de dévotion systématiquement fournis dans leurs trousseaux (sans même mentionner les responsabilités familiales et commerciales qu'elles avaient à assumer en cas de veuvage). L'histoire de l'éducation aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, à Florence, est enregistrée dans les *libri di famiglia* ou dans les *ricordi*, ou *ricordanze* selon l'appellation contemporaine. Le modèle principal qui émerge de ces livres familiaux est celui de la transition de la forme d'éducation traditionnelle, basée sur la lecture, l'écriture et l'arithmétique commerciale (*abbaco*) caractéristique du XIV<sup>e</sup> siècle, à une forme d'éducation plus élitaire, dans le courant du XV<sup>e</sup> siècle. Des précepteurs (partageant souvent la résidence familiale) ; des leçons privées de chant, de danse et d'escrime ; une éducation au couvent des filles orphelines de mère (*serbanza*) devinrent les traits caractéristiques, de plus en plus répandus, de la formation intellectuelle des élites florentines. L'instruction en latin, selon les principes de l'humanisme, correspondait à un choix élitaire analogue, qui se développa au cours du dernier quart du siècle.

## School and society in 14th-/15th-century Florence The evidence of *ricordanze*

*Education played a vital part in Renaissance Florentine family life : boys needed to read and write to manage businesses and households, while girls had to be able to use the ubiquitous devotional literature provided in trousseaus (not to mention the domestic and commercial responsibilities of possible widowhood). The educational history of fourteenth- and fifteenth-century Florentines is recorded in libri di famiglia or, in contemporary parlance, ricordi or ricordanze. The main pattern to emerge from such family diaries is the transition from the traditional education, based on reading, writing and commercial arithmetic (abbaco), characteristic of the fourteenth century, to a more elitist education, evolving in the fifteenth century. Private tutors (often resident with the family); singing, dancing and fencing lessons ; and boarding motherless girls in convents (serbanza) became increasingly typical of Florentine elite education. Humanist latin instruction was a similarly elitist preference developing in the last quarter of the century.*

### **Simon Teuscher**

Parenté, politique et comptabilité

Chroniques familiales autour de 1500 (Suisse et Allemagne du Sud)

Les chroniques allemandes et suisses qui, autour de 1500, contiennent des mémoires sur les familles de leurs auteurs ont depuis longtemps suscité l'intérêt des historiens; ces derniers ont eu tendance à les interpréter comme l'expression d'une réflexion intime sur soi. L'examen de leur utilisation concrète révèle pourtant que ces documents se situent dans une négociation, officielle ou officieuse, de revendications, qui prend place aussi bien entre membres de la famille qu'entre citoyens et autorité publique. Les chroniques se présentent comme les instruments d'une culture politique où l'appartenance familiale et l'échange de faveurs et de services structurent l'ordre public. D'une manière quasiment comptable, les auteurs décrivent les événements qui servent à justifier leurs prétentions personnelles sur le patrimoine matériel et symbolique de leurs familles. De façon analogue, ils dressent l'inventaire de leurs mérites et de ceux de leurs familles vis-à-vis de la ville afin de légitimer la concession de priviléges. D'ailleurs le genre même des chroniques semble se conformer aux modèles offert par les nouvelles pratiques administratives de l'écrit.

Kinship, politics, and book-keeping

Family chronicles from the South of Germany and Switzerland around 1500

*German and Swiss chronicles from the period around 1500 that record memories of their authors' families have long fascinated historians who tended to interpret them as expressions of an intimate self-reflection. Examinations into the actual use of these documents, however, reveal their strong connection to official and semi-official processes of negotiating claims both among competing family members and between citizens and public authorities. The chronicles appear as instruments in a political culture in which familial descent and the exchange of favours served as important principles of public order. In a manner that is reminiscent of book-keeping, the authors described events of their family history in order to legitimise their claims to the family's material and symbolic inheritance. Similarly, they itemised their own and their families' merits for the city in order to use them as arguments to be granted privileges. Moreover, the genre itself seems to be shaped after models provided by new practises of administrative writing.*